

MARAT AUX FRANÇAIS,

OU LA LIBERTÉ UNIVERSELLE. (1).

DES rois avides de carnage,
Des prêtres armés de poignards,
Des nobles guidés par la rage,
S'offrent par-tout à mes regards!
Français! lancez votre tonnerre!
Que ces brigands soient terrassés,
Et sur les trônes fracassés,
Que la paix gouverne la terre!
Tonnez! frappez! vengez l'humanité!
Au monde entier rendez la liberté.

(1) Il y a un an que j'ébauchai quelques strophes sur la liberté universelle. Je ne les rendis pas publiques, parce qu'elles ne me parurent pas dignes de l'être. Si elles sont déja connues, c'est sans mon consentement Ainsi, je me crois en droit de prendre celles que j'ai jugé les meilleures, et de les intercaler dans l'hymne que je mets dans la bouche de MARAT.

Courbé sous le poids des outrages,
De mille tourmens déchiré,
Par des moines antropophages,
Je vois l'Espagnol dévoré!
Ah! déjà les buchers s'allument! . .
Entendez vous ces cris perçans?
Vers vous vos frères expirans,
Tendent leurs bras qui se consument!
Tonnez! etc.

Là, sous la verge meurtrière
D'un prêtre de sang altéré,
Le fier romain, dans la poussière,
Roule son front déshonoré.
Il brûle de rompre ses chaînes,
Il sent renaître ses vertus,
Le sang généreux des Brutus,
Bouillonne encore dans ses veines.
Tonnez! etc.

✻

Eh quoi! cent peuples magnanimes
Seroient abrutis dans les fers,
Par des nobles pétris de crimes
Et l'opprobre de l'univers!
Non, non: jusques dans leur repaire,
Frappez ces monstres destructeurs,

Long-tems leurs sanglantes fureurs ,
Ont fait gémir toute la terre.
Tonnez ! etc.

✱

Tournez contre ces rois perfides ,
Leurs couteaux encore tout fumans ;
Près de ces vils populicides ,
Les Nérons seroient des Trajans :
Ciel ! pour affermir leurs couronnes
Ils épuisent tous les forfaits ,
Et dans le sang de leurs sujets
Ils font déjà flotter leurs trônes.
Tonnez ! etc.

✱

Les phalanges du despotisme
Vont s'élancer de leurs tombeaux ,
Si de l'horrible fanatisme
Vous n'écrasez tous les suppôts.
Quoi ! par eux , quoi ! par leurs maximes ,
Les rois seroient des immortels ,
Les trônes seroient des autels ,
Les peuples seroient des victimes !
Tonnez ! etc.

✱

L'homme ne doit avoir pour maître ,
Que le sceptre sacré des loix ;

313

Plus de roi, de noble, de Prêtre,
Voilà le but de vos exploits.
Du malheureux que l'on opprime
Soyez toujours les défenseurs,
Mais, point de grace aux oppresseurs. . . . .
La clémence, alors, est un crime.
Tonnez! etc.

L'assemblée générale de la section des Champs Elisées, dans sa séance du 30 du premier mois de l'an deuxième de la république française, une et indivisible, a arrêté que le présent hymne, sous le titre de MARAT aux français, ou la liberté universelle, de la composition du citoyen FRANÇOIS LEGALL, seroit imprimé, envoyé à toutes les autorités constituées, aux sections et sociétés populaires de Paris.

LAMAIGNÈRE, *Président.*

HUET, *Secrétaire-Greffier.*

De l'Imprimerie de J. P. BRASSEUR, rue Saint-Honoré, N.° 431.